

Université Grenoble Alpes
Année 2023/2024
Agrégation interne

Exercice 1. Montrer que $\phi : n \in \mathbb{Z} \mapsto \begin{cases} 2n & \text{si } n \geq 0 \\ -2n - 1 & \text{si } n < 0 \end{cases}$ est bijective.
En déduire que \mathbb{Z} est dénombrable.

Exercice 2. 1. Montrer que $\phi : (n, m) \in \mathbb{N}^2 \mapsto 2^n(2m + 1) - 1$ est bijective de \mathbb{N}^2 sur \mathbb{N} .

2. Montrer que $\phi : (n, m) \in \mathbb{N}^2 \mapsto \frac{1}{2}(n + m)(n + m + 1)$ est bijective de \mathbb{N}^2 sur \mathbb{N} .

Exercice 3. Soit A une partie d'un ensemble E à n éléments de cardinal p .

1. Combien y-a-t-il de parties X de E contenant A .
2. Combien y-a-t-il de parties X de E à m éléments ($p \leq m \leq n$) contenant A ?
3. Combien y-a-t-il de couples (X, Y) de parties de E tel que $X \cap Y = A$?

Exercice 4. Soit E un ensemble à n éléments. Calculer

$$\sum_{X \subset E} \text{Card}(X) \text{ et } \sum_{X, Y \subset E} \text{Card}(X \cap Y).$$

Exercice 5. Soient E et F deux ensembles finis de cardinaux respectifs n et p .

Combien y a-t-il d'injections de E dans F ?

Exercice 6. Soient $E = \{1, \dots, n\}$ et $F = \{1, \dots, p\}$ avec $n \leq p \in \mathbb{N}$.

Combien y a-t-il d'applications strictement croissantes de E dans F ?

Exercice 7. Soient $p, q \in \mathbb{N}$ et $n \in \llbracket 0, p + q \rrbracket$. Proposer une démonstration par dénombrement de l'égalité

$$\binom{p + q}{n} = \sum_{k=0}^n \binom{p}{k} \binom{q}{n - k}.$$

en déduire

$$\sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2$$

Exercice 8. Soient $n \in \mathbb{N}$, $I_{n+1} = \llbracket 1, n+1 \rrbracket$ et $1 \leq p \leq n$.

1. Soit $k \in \llbracket p, n \rrbracket$. Quel est le nombre de parties à $(p+1)$ éléments de I_{n+1} dont le plus grand élément est $k+1$?
2. En utilisant ce qui précède, montrer que

$$\binom{p+1}{n+1} = \sum_{k=p}^n \binom{p}{k}.$$

On peut aussi montrer ce résultat par récurrence sur n à p fixé.

3. Calculer $S_p(n) = \sum_{k=1}^n k^p$ pour $p = 1, 2$ ou 3 .

Exercice 9. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de réels telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, f_n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} g_k.$$

Montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, g_n = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} f_k.$$

(On peut faire une démonstration en utilisant de l'algèbre linéaire ou par récurrence)

Exercice 10. Pour $n \geq 1$, on appelle dérangement de $I_n = \llbracket 1, n \rrbracket$ toute permutation σ de I_n n'ayant aucun point fixe (i.e $\forall i \in I_n, \sigma(i) \neq i$).

Pour tout entier n on note δ_n le nombre de dérangement de I_n ($\delta_0 = 1$ par convention).

Montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, n! = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \delta_{n-k}.$$

En déduire que

$$\delta_n = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k! = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}.$$

Exercice 11. On se propose de montrer la formule $\delta_n = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}$ en utilisant la série entière $\sum \frac{\delta_n}{n!} z^n$.

1. Montrer que le rayon de convergence de la série entière $\sum \frac{\delta_n}{n!} z^n$ est supérieure à égale à 1. On notera $S(z)$ sa somme.

2. Montrer que pour $|z| < 1$, on a $S(z) = \frac{e^{-z}}{1-z}$.

3. En déduire le résultat.

Exercice 12. Pour $p \geq n$ on désigne par $u_{p,n}$ le nombre d'applications surjectives d'un ensemble à p éléments sur un ensemble à n éléments en convenant que $u_{p,0} = 0$.

1. Montrer que la série entière $\sum \frac{u_{p,n}}{n!} z^n$ a un rayon de convergence infini. On notera $S_p(z)$ sa somme.

2. Montrer que pour $z \in \mathbb{C}$, on a $e^z S_p(z) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{n^p}{n!} z^n$ puis en déduire que

$$\forall p \geq n \geq 1, u_{p,n} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} k^p.$$

3. Montrer que

$$\forall n \geq 1, \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} k^n = n!$$

puisque

$$\forall p \geq n \geq 2, u_{p,n} = n(u_{p-1,n-1} + u_{p-1,n}).$$

En déduire les valeurs de $u_{n+1,n}$ et $u_{n+2,n}$.

Exercice 13. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note X l'ensemble des suites (x_1, \dots, x_n) avec

$$\forall k \in [[1, n]], x_k = 1 \text{ ou } 0.$$

A chaque suite $x = (x_1, \dots, x_n)$ élément de X on associe la suite (s_0, s_1, \dots, s_n) avec

$$s_0 \in \mathbb{Z} \text{ et } s_k = s_{k-1} + x_k, k \in [[1, n]].$$

Celle-ci détermine une ligne brisée déterminée par les points de coordonnées (k, s_k) .

1. On note p le nombre de 1 dans la suite $x = (x_1, \dots, x_n) \in X$. Exprimer en fonction de n , p et s_0 la valeur de s_n .

2. Etant donnée $m \in \mathbb{N}$, combien existe-t-il de chemins $s_n = m$?

3. On suppose $s_0 \in \mathbb{N}$. Expliquer pourquoi il y a autant de chemins joignant $(0, -s_0)$ à (n, m) que de chemins joignant $(0, s_0)$ à (n, m) et coupant l'axe des abscisses. (On pourra s'aider d'un dessin.)

4. En déduire le nombre de chemins joignant $(0, 1)$ à (n, m) dont tous les points sont d'ordonnées strictement positives.